L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 JUILLET 1872. 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 9 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Le Shérif, à 5 heures P. M., à l'entrepôt No ... Ste Anne—Un lot de meubles et effets.

... Guimault, à 11 heures, à l'encan ... des ... voitures et White—11 jolies voitures ... charrette, cheval, etc.

... M. Montgomery, à sa salle d'encan, ... rue ... Vente régulière de meubles.

... Vincent & Co., aux Nos ... de la rue de ... — Marchandises sèches ...

... Hoffman, Marks & Co., au No ... de la rue ... —Bottes, souliers et brodequins. ...

ATTENTION !!

Le Shérif procèdera aujourd'hui, à 5 heu... à son entrepôt, No 74, rue Ste-Anne, ... Royale et Bourbon, Deuxième Dis... adjudication de meubles et effets.

La Convention de Baltimore.

La Convention nationale démocratique s'assembler aujourd'hui à Baltimore. ... décision est attendue avec anxiété ... le pays.

... faut en croire les renseignements ... de divers points de l'Union, depuis ... semaines, la ratification tacite ... des candidatures de Greeley ... Brown, devrait être considérée ... un fait accompli. Ces renseigne... sont-ils l'expression d'un mouve... spontané de l'opinion publique, ou ... l'effet de manœuvres politiques? ... une question qui se trouvera promp... résolue. Il est certain que la can... de Greeley a fait des progrès, ... il est certain aussi qu'on a exagéré ... progrès.

La candidature de Greeley réussit de... la Convention de Baltimore, ce suc... à une des anomalies les plus étran... dans l'histoire des candidatures prési... Les organes principaux de la ...cratie, au Nord, ont combattu Gree... jusqu'au dernier moment; de ce nombre le World, moniteur officiel de la dé... le Patriot de Washington, le Bos... Globe, le Philadelphia Age, le Balti... Gazette et le Chicago Times.

... journaux semblent avoir, depuis ... renoncé à l'espoir de combattre avec ... les candidatures de Cincinnati dans ... Convention, et ils désapprouvent le pro... scission qui émane de quelques Dé... ... connus.

Il ne faut pas croire, néanmoins, que les ... candidatures libérales vont être ... tées sans discussion et sans débat. ... grave question va, en effet, se présen... celle de savoir si la convention se ... à voter pour les élus de Cincin... les présenter au peuple comme ... candidats officiels et reconnus de la ...cratie, ou bien si elle se contentera ... sans faire de nominations, ... laissant le champ libre à Greeley et à ... Certaines délégations sont char... soutenir ce dernier mode de rati... tacite, d'autres ... en faveur des ... directes, et beaucoup n'ont ... arrêtées à ce sujet.

... de ces deux politiques a ses ... et ses inconvénients, mais nous ... que la dernière, celle des non... serait fatale aussi bien pour ...cratie que pour Greeley et B. ... faire de nominations, ce serait ... la démocratie un effacement qui ... à une abdication, et les par... plus que les souverains ne peuvent ... sur une abdication.

... sant des nominations directes—si ... sympathiques qu'elles soient—la dé... restera activement dans la lice ... aura le droit de faire appel à tous ... adhérents, et, en cas de succès, de re... une influence légitime dans le gou... Tandis que si la convention ... pas de nominations, Greeley pourra ... qu'il est l'élu du peuple et qu'il ... rien à la démocratie.

Le nombre total des délégués à la Con... de Baltimore est de 732; la ma... des deux tiers nécessaire pour l'é... du candidat à la présidence est de ... Nous donnons ci-dessous, d'après le ... tableau des délégués, avec l'in... des instructions qu'ils ont re...

... 424 délégués qui n'ont pas reçu ... instructions, mais sur ce nombre il y en a ... partie qui sont favorables à Gree... a 234 délégués qui ont pour ins... de voter pour Greeley, et 78 qui ... voter contre toute nomination, ... laisser le champ libre aux candi... Cincinnati. Enfin, six seulement, ... du Delaware, ont pour ins... de voter en faveur d'une nomi... purement démocratique. Il y a ... délégués favorables à Greeley, et il ... manque plus que 156 voix à pren... les 424 délégués sans instructions. ... qu'une proposition imprévue ne ... subitement changer le courant, le ... de Greeley et de Brown paraît as...

ÉTATS.	Sans instructions.	Pas de nomination.	Greeley.	Sans instructions (autres).
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	424	78	234	[illegible]

Le Monde Illustré.—La librairie Hé... & Cie., rue de Chartres, a reçu le nu... du 22 juin, du Monde Illustré.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'État de la Louisiane. — On verra par l'annonce insérée plus loin, que cette compagnie en liquidation a déclaré un dividende de douze et demi pour cent, sur les primes payées, sans déduction, pour ... finissant le 30 septembre 1871 et ... dividende sera payé sur demande ... bureau de la Compagnie d'Assurance Delta.

☞ Avec les fortes chaleurs de l'été on ... souvent reparaître les symptômes ... momentanément disparus des affections ... voies respiratoires, irritation, toux, ... c'est le cas d'employer immédiatement le Baume aux Navets Indiens de ... qui guérit efficacement ces ma... qu'il importe d'arrêter dans leur ... développement.

Collège Commercial de St-Stanislas. — Les exercices annuels des élèves ... Collége, situé à la Baie St-Louis, au... lieu le 18 courant. Le 19, la Société ... littéraire de Calhoun donnera une soirée ... dramatique et musicale au bénéfice de sa bibliothèque. Les élèves quitteront le ... collège le 19.

La machine "Domestic" est la reine des ... machines à coudre, à points de chaînette. ... se vend au No 103, de la rue du Canal.

Notice d'Assessment.—Nos. 101, 102 ... Voyez à la colonne des notices op... la mort de M. Estelja, Wm. Resch ... C. Skardo. Payable au Bureau de ... l'Association Louisianaise d'Assistance et ... Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance sur la vie. Montant payé depuis l'organisation $26,646 66.

Le Yeast Powder (Poudre-Levain) de John S. Dunham, n'a pas d'égal sous le rapport de la pureté et de la force. Essayez ce levain et vous n'en emploierez pas d'autre.

☞ On ne peut songer à acheter une machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," ... rue du Canal, chez M. S. Hedrick.

— On lit dans le Figaro :

M. Gambetta disait hier, à qui voulait l'entendre, que les élections de dimanche dernier lui assuraient le pouvoir dans un délai de six mois.

Avis aux conservateurs et à M. Thiers.

Revue des Journaux.

Le Picayune, de dimanche, consacre son attention aux pouvoirs arbitraires de Warmoth, "gouverneur qui est au-dessus de la loi," et il reproduit une partie de la déposition de ce personnage devant le comité congressionnel pour établir que dans l'opinion de Warmoth "l'Etat c'est Warmoth." L'article du même journal sur ou contre Greeley roule plutôt sur un argument négatif que sur une raison affirmative. Un général heureux peut être un mauvais président — Grant l'a prouvé — mais il ne s'en suit pas qu'un journaliste qui a réussi doive être nécessairement un mauvais président. Il y a d'autres arguments à faire valoir contre Greeley.

Le Times, de dimanche, met en avant quelques conseils pratiques à l'adresse des réformistes, le tout pour aboutir à proposer, comme Ulysses, d'introduire dans la place son cheval de Troie.

Le syllogisme du Times est celui-ci: "les démocrates et les réformistes ne peuvent réussir qu'en faisant alliance avec la Douane ou avec Warmoth. Or Kellogg et Warmoth font tous deux les promesses les plus expresses de travailler avec le parti de la réforme. Lequel des deux offre le plus de garanties ?"—Ni l'un ni l'autre, répondrons-nous. Quant aux prémisses du Times, elles sont fausses. Les démocrates et les réformistes unis—et ils finiront par s'unir, en dépit du Times et de Warmoth—peuvent battre le parti de la Douane et, à plus forte raison, la coterie du gouverneur.

Dans son numéro de lundi le Times cherche à mettre en suspicion la démocratie de la ville auprès des démocrates, des autres paroisses. Suivant lui, le conflit est déjà flagrant et irréconciliable. Sans doute, Warmoth a travaillé à amener ce résultat et le Times l'y aide de son mieux, mais la tactique est trop claire pour que les démocrates ruraux ou urbains s'y laissent prendre.

Le Republican attaque l'adresse du comité central démocratique. Il pense comme le Times—touchant accord, instructif surtout—que la démocratie se conduit de la façon la plus absurde en n'acceptant pas pour chef son propriétaire et patron, H. C. Warmoth. Néanmoins, le coup porté par l'adresse a été si rude que le Republican ne consacre pas moins de trois ou quatre articles à ce document qui a fait l'effet d'un coup de balai dans une toile d'araignée.

Le National Republican expose la législation fédérale en matière d'élection ; il en ressort, dit-il, qu'il ne doit y avoir qu'une seule et même élection en novembre pour la présidence, le Congrès et l'Etat, et qu'un seul bulletin de vote, ce qui dérangera le plan de Warmoth qui était d'avoir des boîtes séparées pour l'Etat, boîtes sur lesquelles les commissaires fédéraux eussent été sans contrôle. Ainsi, plus de prestidigitation, plus de bourrage de boîtes! Que reste-t-il donc à Warmoth pour l'autoriser à vendre si cher son concours?

LOUISIANE.

Nous lisons dans le Meschacébé:

Une nouvelle chenille a fait son apparition dans les cannes à sucre, dont elle dévore rapidement les feuilles. Les habitations Lessassier, Dugan et Whitehead ont particulièrement souffert de cet insecte, que les uns disent avoir observé déjà dans les cannes il y a une quinzaine d'années, et que les autres prétendent être la chenille du coton. En tout cas, il compromet gravement la récolte déjà si précaire du sucre en Louisiane.

La pluie continue à tomber et paralyse complètement les travaux des champs. Chaque matin le soleil brille dans un ciel pur ; mais les nuages commencent à s'y former dans le milieu de la journée, et, l'après-midi, nous versent des torrents d'eau. C'est sans doute à la constante humidité de la saison qu'il faut attribuer la malencontreuse visite des chenilles qui, après s'être montrées et avoir fait leurs ravages à St-Charles, arrivent par légions à St-Jean-Baptiste.

Association d'Agriculture. — Le Shreveport Times rapporte que les citoyens de Shreveport se sont réunis mardi soir à la Chambre de Commerce, dans le but d'organiser une association permanente d'agriculteurs et de métiers. Nous ne pouvons qu'applaudir à la résolution qu'ont prise nos concitoyens de s'occuper spécialement des intérêts agricoles de la Louisiane, et nous pensons que cette association, en venant au secours des planteurs, fera le plus grand bien à l'Etat, en protégeant l'agriculture, qui seule peut lui rendre une partie de sa prospérité passée.

Un comité a été nommé pour établir les bases de cette importante organisation. Voici les noms des membres de ce comité : L. E. Carter, C. G. Thurmond, J. M. Rogers, G. W. Stoner, A. B. Levisee et R. H. Lindsay.

Chemin de fer du Texas et du Pacifique. — A une assemblée tenue à Shreveport lundi 1er courant, il a été unanimement résolu de céder à la Compagnie du chemin de fer du Texas et du Pacifique certains terrains situés entre le chemin de fer et le lac "Silver," faisant face à la Rivière Rouge.

Par un nouveau chemin, la ville de Shreveport pourra communiquer, non seulement avec toutes les grandes villes du Nord, mais aussi avec la côte du Pacifique.

Le juge W. B. Egan. — Le Shreveport Times annonce que le juge Egan, par la multiplicité de ses affaires, ne pourra probablement pas se rendre à la Convention de Baltimore dont il est un des délégués.

Assemblée Démocratique dans la Paroisse Franklin.—Les Démocrates de la Paroisse Franklin se sont réunis lundi le premier juillet, à la Maison de Cour de la ville de Winsborough pour ratifier le choix des candidats nommés par la Convention Démocratique du 3 juin. Cette assemblée était présidée par le colonel L. H. Bowden, et plusieurs résolutions ont été adoptées. Nous résumons en quelques mots le plus important.

Résolu, que les démocrates de cette paroisse mettent toute leur confiance, dans l'intégrité, le patriotisme et les capacités de John McEnery, le candidat pour la place de gouverneur ; et ils s'engagent à soutenir sa candidature dans la prochaine campagne électorale par tous les moyens honorables qu'ils auront en leur pouvoir, étant assurés d'avance, qu'en ses mains le salut de l'Etat ne sera pas compromis, et qu'il se fera le gardien des libertés du peuple, en abolissant les salaires exorbitants de certains officiers publics, et en établissant dans le gouvernement de la Louisiane un système d'économie qui sera conforme sur tout point aux lois et aux règlements de l'Etat.

Travail à la part.—Un correspondant de la paroisse St.-Jean-Baptiste nous apprend que le travail à la part, entrepris depuis une année dans cette paroisse donne beaucoup de satisfaction aux planteurs qui en ont fait l'essai. Les noirs ont une préférence marquée pour ce système qui les intéresse à la grande culture, en faisant d'eux les associés des propriétaires. Ils travaillent avec plus de zèle et de courage, parce qu'ils savent que de leur travail dépend la réussite de la récolte qu'ils cultivent. Chaque travailleur fait en moyenne 7 boucauts de sucre et entretient 15 arpents de maïs.

Les planteurs devraient adopter ce système, qui seul leur promet le succès, en diminuant considérablement les frais énormes que nécessite l'exploitation de leurs habitations avec l'ancien système du travail salarié.

Partout où le travail à la part a donné d'excellents résultats ; pourquoi ne pas se rendre à l'évidence et ne pas mettre de côté une routine insuffisante et ruineuse.

LE CHARBON.

Nous recevons la communication suivante qui propose un moyen très simple de guérir le charbon : nous la reproduisons sans garantir l'efficacité du moyen que l'on peut essayer sans inconvénient :

Nouvelle-Orléans, 9 juillet 1872.

Monsieur le rédacteur de l'Abeille,

Monsieur, j'ai lu, il y a quelques jours, dans votre estimable journal, que le charbon faisait de grands ravages dans le pays, et, connaissant un moyen simple et à la portée de tout le monde, d'arrêter et de guérir cette affreuse maladie, je viens vous en faire part et vous prier de le communiquer au public si vous le jugez que le sujet en soit digne.

Depuis longtemps les professeurs de l'école vétérinaire D'Alfort ont prouvé que le charbon est communiqué aux animaux par la piqûre des mouches qui se repaissent de chair en putréfaction ; cette piqûre donne de suite une petite boursouflure ... [illegible] ...

Monsieur le rédacteur, malgré la prolixité de ma lettre je ne peux me dispenser, en finissant, de faire observer aux planteurs que, la plus grande précaution contre le charbon serait d'enterrer toujours les animaux morts au lieu de les laisser pourrir jusqu'à ce que les mouches et les corbeaux les dévorent, et je garantis que partout où on prendra ces précautions le charbon disparaîtra très promptement.

— Cotés textuellement à une vitrine du marchand de casse-tête en acier, passage des Panoramas :

Coups de poing ordinaires : 75 c.

Coups de poing polis : 1 f. 25 c.

La Foire d'Alger.—La Grande Foire organisée par les dames d'Alger, au bénéfice de la nouvelle église des Révérends Pères Maristes, a commencé samedi soir. —Il y avait beaucoup de monde, et l'église quoique vaste était comble. Tout était disposé avec un goût parfait.—Les tables étaient chargées d'excellentes choses qui excitaient l'appétit et flattaient l'odorat. —Les murs étaient recouverts de tentures et ornés de guirlandes et de drapeaux. Le morceau d'ouverture exécuté par les jeunes musiciens du collège Jefferson de la paroisse St-Jacques, a été vivement applaudi.—L'animation et la gaîté des dames qui versaient du punch glacé aux malheureux qui avaient soif et qui souffraient de la chaleur, auraient seules suffi à rendre la fête attrayante.

Dimanche et lundi soir l'église était encore bien garnie et les amateurs de musique ont eu lieu de se féliciter.

Ce soir, la population française est spécialement invitée. M. Edwin Weber chantera deux chansons comiques, à faire pouffer de rire les plus indifférents : "les Tribulations d'un troupier" et "Petit-Jean tête dure."—Nous conseillons à nos lecteurs d'aller à la Foire d'Alger. — Tout en contribuant à une œuvre de piété, nous sommes certain qu'ils jouiront de leur soirée.

Ticket Réuni d'Etat.

Le Ticket et le programme ci-dessous énoncés ont été adoptés par les Comités centraux pour être soutenus par le parti Démocratique et celui de la Réforme en Louisiane :

TICKET REUNI D'ETAT.

John McEnery, de Ouachita, pour Gouverneur.

B. F. Jonas, d'Orléans, pour Lieutenant-Gouverneur.

Daniel Dennett, de Ste-Marie, pour Auditeur.

H. N. Ogden, d'Orléans, pour Avocat-Général.

A. D. Lafargue, des Avoyelles, pour Secrétaire d'Etat.

R. M. Lusher, d'Orléans, pour Surintendant des Ecoles Publiques.

Le parti Démocrate et le parti de la Réforme de l'Etat de la Louisiane annoncent au peuple le Programme suivant :

1o Nous reconnaissons les droits et les privilèges civils et politiques de tous les citoyens de l'Etat et nous ferons tout en notre pouvoir pour les assurer et les maintenir, tels qu'ils sont établis par la Constitution des Etats-Unis et de la Louisiane, et tels que les lois les ont définis.

2o Nous examinerons scrupuleusement et minutieusement l'origine et le caractère de la dette publique; et, tout en étant disposés à payer le dernier dollar des dettes contractées légalement et pour subvenir aux obligations légitimes du gouvernement, nous serons d'avis de rejeter toutes celles qui auront été contractées frauduleusement.

3o Nous demandons l'abolition de toutes les places inutiles et la diminution des salaires. Nous ferons des perquisitions dans tous les emplois publics, pour empêcher les fraudes; et nous inaugurerons le système de la plus stricte économie dans toutes les branches du gouvernement.

4o Nous ferons de notre mieux pour rétablir le gouvernement municipal et les pouvoirs de la police dans les municipalités, les villes et les paroisses auxquelles ils appartiennent de droit; soutenant autant que possible le principe du self government local.

5o Nous abolirons les pouvoirs extraordinaires dont l'Exécutif est investi; nous rappellerons toutes les lois nuisibles, telles que la loi d'enregistrement, la loi d'élection, le Printing bill, la loi constabulaire, la loi au sujet de la milice et de la police, et nous promulguerons à leur place des lois sages, équitables et économiques.

6o. Dans le but de nous protéger contre les corruptions et les énormités dans notre gouvernement d'Etat qui se sont répétées si souvent pendant les quatre dernières années, nous favoriserons et nous demanderons l'adoption immédiate, de lois pénales de la plus grande sévérité pour sévir contre les personnes qui offriraient, dans le but de les corrompre, de l'argent ou des présents aux législateurs ou à tout officier public d'Etat, de ville ou de paroisse ; et aussi contre tout officier public qui se laisserait corrompre.

Nous demanderons un amendement à la Constitution, pour exclure de tout pouvoir judiciaire ceux qui ne seront pas bien versés dans la connaissance des lois.

Nous serons en faveur d'une loi spéciale pour défendre, sous les peines les plus sévères à tout officier public,—qu'il appartienne à l'Exécutif, au judiciaire ou à toute autre branche de l'Etat,—de spéculer directement ou indirectement, pendant la durée de son terme, dans les sécurités d'Etat, de ville ou de paroisse.

EMILE LA SERE, Président du Comité Central Démocratique d'Etat.

W. M. RANDOLPH, Président du Comité Central d'Etat du parti de la Réforme.

L'Emprunt en France.

Nous lisons dans la Gazette de France du 22 juin :

On s'occupe beaucoup des négociations qui ont lieu entre l'Allemagne et le gouvernement français pour la libération du territoire. Les articles de la note préliminaire qui doit servir de base aux arrangements définitifs ont été rédigés par M. de Rémusat et M. le comte d'Arnim et expédiés hier à Berlin.

M. Thiers a en outre remis à l'ambassadeur d'Allemagne un mémoire détaillé dans lequel il fait connaître le mode d'exécution des propositions acceptées en principe. Ce mémoire a été expédié à Berlin en même temps que le traité préliminaire, et, selon toute probabilité, la réponse ne se fera pas trop attendre.

M. Thiers pense pouvoir communiquer bientôt à la Chambre, les premiers résultats de ses négociations et lui demander l'autorisation de réaliser l'emprunt de 3 milliards ou 3 milliards 1/2 avant le vote du budget.

Hier soir, M. Thiers a eu une entrevue avec les délégués des premières institutions financières de Paris. Dans cette réunion, le président de la République aurait dit que l'émission de l'emprunt ne devait pas être subordonnée au vote du budget. Selon toute probabilité, le budget ne sera voté qu'à la rentrée de l'Assemblée, au 1er novembre, et d'ici là il peut être nécessaire de lancer l'emprunt sur le marché financier. M. Thiers aurait fait remarquer que, pour assurer les ressources qui doivent donner tous les moyens de servir les intérêts de l'emprunt, il suffirait que l'Assemblée autorisât le gouvernement à percevoir, jusqu'au vote du budget de 1873, les impôts actuellement existants, et ce sera suffisant pour assurer provisoirement le service de la trésorerie.

Du reste, il est certain que le budget de 1873 sera voté avant le 1er janvier. On n'aura donc pas besoin d'avoir recours à ce moyen.

Voici, d'après les renseignements les plus précis, quelles seraient les bases sur lesquelles le gouvernement allemand aurait engagé les négociations.

L'évacuation du territoire serait progressive et proportionnée à des payements successifs. Après le versement du premier demi-milliard, la Marne et la Haute-Marne seraient évacuées.

Les Ardennes et les Vosges le seraient après le versement d'un nouveau milliard.

Enfin, les 1,500 millions restant seraient fournis en traites, acceptées en terme de mars 1874 et garanties par un syndicat de banquiers français, allemands et anglais; à leur échéance correspondra l'évacuation de la Meuse, de la Meurthe-et-Moselle et de Belfort.

Les premiers 500 millions seront versés au commencement de septembre 1872, le milliard suivant en mars 1873.

De plus la France conserve le droit de hâter l'évacuation totale par un payement anticipé.

Hier a eu lieu une conférence de nos huit principales institutions financières françaises : le Crédit foncier, qui était représenté par MM. Frémy, de Soubeyran et Levies; le Crédit agricole, par M. Pastré; le Comptoir d'escompte, par M. Cœlet; la Banque de Paris et des Pays-Bas, par M. Joubert; le Crédit industriel et commercial, par M. Dorrian; le crédit lyonnais, par MM. Germain et Mazerat; la Société des dépôts et comptes courants, par MM. Donon et Gautier; la Société financière de Paris, par MM. Daru et de Bussière.

La Société générale n'était pas représentée, par la raison qu'elle fait partie du groupe de la maison de Rothschild.

La réunion avait pour but de constituer le syndicat des institutions en vue de concourir au prochain emprunt, et il a été décidé de nommer une commission de trois membres chargée en son nom, et de se présenter auprès de M. Thiers pour se mettre à sa disposition et de s'entendre avec la maison Rothschild et son groupe.

MM. Germain, Daru et Joubert, ont été délégués, et ils ont été reçus dans la soirée par M. Thiers, et par M. Alp. de Rothschild.

Le sentiment dont a été animée la réunion est que toutes les forces financières de la France doivent se mettre au service du gouvernement.

Il n'a été question en aucune façon de la part des institutions de crédit d'organiser un groupe prétendant faire concurrence au groupe de la maison de Rothschild ; c'est au contraire groupe qui s'est constitué à côté du premier pour donner à l'emprunt toute l'ampleur ... cette gigantesque opération qui est à réaliser.

— Victor Hugo, quoique rouge, aime beaucoup les rois. ... pour Cochinat a une autre cause. — J'aime infiniment ce garçon, disait-il ... — Pourquoi ? — Il sait plus de vers de moi que je n'en ai fait !...

Cochinat est un mulâtre poète, journaliste, avocat et bohème, qui a été secrétaire de Dumas père.

— Monsieur X..., qui a un commencement de surdité, dont il se défend comme un beau diable, était hier dans un salon. — Entrez! s'écrie-t-il tout à coup. — On n'a pas frappé, objecte le maître du logis en riant. — Soit, répliqua monsieur X... Mais j'espère qu'à présent vous ne direz plus que je suis sourd!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Le meeting du Club Républicain de Tremé, ... Clay Hall, s'est terminé, samedi soir, par une bagarre qui ne faisait pas nécessairement partie de l'ordre du jour.

Un membre du club venait de proposer à l'adoption de l'assemblée, une résolution ayant pour objet de répudier les candidatures de Bdton-Rouge, quand, tout à coup, le gaz s'est éteint, et plusieurs coups de pistolet ont été tirés. Il s'en est suivi une scène que l'on peut qualifier d'indescriptible; car pour décrire une chose, il faut l'avoir vue, et cette scène dans l'obscurité a eu des acteurs, mais pas un témoin oculaire.

Ces premiers coups de feu ont naturellement créé dans le Clay Hall une véritable panique, et ont été suivis d'une fusillade en règle. On va jusqu'à dire qu'il a été tiré plus de cent coups de pistolet; mais la chose est peu croyable, vu le petit nombre de victimes. Un nègre nommé Langdon a été blessé au bras, et deux autres individus de la même race ont également été atteints.

Le colonel A. P. Field, que l'on disait avoir reçu une balle au genou, s'est simplement heurté contre un banc, et sa blessure a eu si peu de gravité, qu'il était, hier même, à la première Cour de District.

Naturellement, la pensée première de chacun a été de se précipiter vers les portes, mais celles-ci n'étant pas de dimension à donner passage à tant de personnes à la fois, les membres du Club se sont bousculés à qui mieux mieux. Le plupart, cependant, sont parvenus à s'échapper, et enfin, le gaz ayant été rallumé, on a pu compter les victimes. Outre les trois que nous avons mentionnées, il y en a eu quelques autres, dont les blessures sont légères, des ecchymoses, qui témoignent de la solidité des poings de messieurs les clubistes du 3me ward.

La police n'a arrêté qu'un seul individu, le nommé J. Reynolds, que le caporal Sullivan a appréhendé au moment où il faisait feu de son revolver. On a trouvé sur Reynolds, deux de ces engins terribles dits coups de poing.

Maintenant, une question : Qui a fait le coup ?

Les partisans de Warmoth, le Republican en tête, disent : c'est la Douane. Les partisans de la Douane et de Kellogg disent: c'est Warmoth.

Une enquête — si l'on en fait une, bien entendu — peut seule donner le mot de l'énigme.

Depuis trois jours, la température s'est considérablement élevée. le soleil est ardent, et l'on signale divers cas d'insolation.

Un chaland venait d'arriver d'Indiana, les mariniers s'occupaient à mettre à terre leur chargement, lorsque deux d'entre eux sont tombés, presque en même temps, frappés d'insolation. La congestion a été foudroyante, et la mort immédiate.

Saisi de terreur, le propriétaire du chaland a vendu chargement et embarcation, et avec ses autres mariniers a couru au chemin de fer de Jackson.

C'est sans doute la température, et les trop copieuses libations, qui avaient porté au cerveau d'une demi-douzaine de nègres, dont la conduite, dans un des chars de la rue Claiborne, a été plus que scandaleuse. Le char dont il est question ne contenait que des femmes et des enfants de race blanche, au moment où ces gredins s'y sont précipités. Ils ont traité la voiture publique en terre conquise. Avec une brutalité sans nom, ils ont crié qu'on leur cédât la place, et salé les femmes blanches pour les jeter hors du char. L'une d'elles, qui avait un enfant dans les bras, s'est vue violemment précipitée sur la voie.

Attirés par les clameurs, la police est accourue, et a fait cesser cette scène scandaleuse. Il n'a pas été fait d'arrestation, ce qui est certainement incompréhensible.

Une subtilité de chicane ramène l'affaire Holbrook à la Huitième Cour de District. En attendant que la cause de sa cliente (la question du divorce) occupe la Cour Suprême, l'avocat de Mme Holbrook, M. J. B. Howard, veut se tenir en haleine. Pourtant, l'occasion ne lui manque guère, car l'instruction de l'affaire criminelle vient d'être faite devant le recorder Houston; et prochainement, il aura à se présenter devant le jury de la Première Cour de District.

M. J. C. Walker remplit les fonctions de ministère public.

Le premier témoin entendu, est Mme Holbrook, née Eliza Portevent, sur la personne de laquelle Mme Bronson est accusée d'avoir commis une tentative d'assassinat. Sa déposition confirme les faits qui ont été publiés à l'époque de l'attentat, il y a trois semaines environ. Les débats, d'ailleurs, ne révèlent aucun détail nouveau.

Après Mme Holbrook-Portevent, la Cour entend le Dr. Thos. O. Nicholson, qui a donné les premiers soins à la victime. Le docteur décrit minutieusement et en homme de l'art, les blessures de sa cliente—blessures qui ont été moins graves qu'on ne l'avait craint d'abord.

Vient ensuite le Dr. Stille dont le témoignage corrobore pleinement celui de son confrère.

Le recorder se trouvant suffisamment éclairé par les dépositions de ces trois témoins, clot les débats, et renvoie l'affaire devant la Cour Criminelle, en fixant le cautionnement à la somme de $1000. Cette caution est immédiatement fournie par ... ward, et Mme Jennie Bronson ... à subir les ennuis de la prison.

Légion de Colomb.—Les membres de ce Club italien, formé la semaine dernière, sous le nom de Légion de Colomb, se sont réunis en meeting, samedi soir, à la Loge de la Parfaite-Union. La séance a été présidée par M. J. P. Macheca, et M. A. Anselmi a rempli les fonctions de secrétaire.

Le Club a procédé à la formation d'une organisation pour le Premier District de la ville, sous le nom de First District Branch of the Columbus Legion. Séance tenante, cinquante-six personnes se sont inscrites sur la liste des membres du nouveau Club, et l'élection des officiers a eu lieu.

Président, M. Léonardo Marius ; vice-président, A. Patornio ; secrétaire, M. Venuto ; trésorier R. Porreto.

Rapport Mortuaire. — Du 29 juin au 7 juillet 1872, le nombre des décès, dans la ville de la Nlle-Orléans, s'est élevé à 190, dont 70 blancs, 30 nègres, 15 mulâtres, et ... ; 2 personnes dont la race n'a pas été constatée. Au point de vue de la nationalité, le nombre des décès se décompose ainsi : Autriche 2, France 5, Allemagne 11, Irlande 13, Espagne 2, Suisse 1, Etats-Unis 150, d'origine inconnue 2.

—Il y a quelque temps, M. J. B. Gandet, domicilié rue des Ursulines, avait été victime d'un vol de $600 en billets du Trésor. Les circonstances dans lesquelles ce vol avait été accompli étaient de nature à autoriser M. Gandet à porter ses soupçons sur une domestique nommée Joséphine. M. Gandet ne se trompait pas, et les agents secrets Pécora et Dumas ont trouvé au domicile de la susdite Joséphine les preuves matérielles du vol, et, chose ... ... celle-ci les avoue les avoir pris.

—Alfred Baynes a reçu dans le bras la balle d'un revolver que Lucien Garcia tenait à la main. Garcia a été arrêté. L'enquête du recorder Jeters, sans doute, ...

—Explosion d'une lampe à huile ... Hodges, marchand de tabac, rue du Canal, à l'angle de la rue Dauphine. Quelques vitres brisées, ... conséquence ...

TEMPÉRATURE.—8 juillet 1872.

Thermomètre de C. Dumaine, opticien ... Fahrenheit. ...

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Ratification du Traité d'évacuation.

Paris, 7 juillet—Le traité pour l'évacuation du territoire français a été accepté aujourd'hui par l'Allemagne et la France. La loi pour autoriser le gouvernement à contracter un emprunt pour faire face aux obligations du traité, sera présentée demain à l'Assemblée générale.

Madrid, 8 juillet—Pero Rivera a été nommé gouverneur politique de la Havane.

Paris, 8—On rapporte que Victor Hugo, par la persistance de ses efforts a obtenu la commutation de la sentence de Rochefort et qu'il ne sera plus banni de France.

MEXIQUE.

Reprise de Monterey par les Juaristes.

Matamoros, 7.—Une dépêche de Monterey annonce que cette ville est retombée au pouvoir des troupes de Juarez, Trevino et Quiroga s'étant retirés à leur approche. Pendant qu'ils étaient à Monterey, ils ont taxé de ... un emprunt forcé. Le ministre ... refusé de payer. Un autre citoyen des Etats-Unis a échappé à 500 coups de fusil ... Sa ... d'ici. On dit que plusieurs citoyens notables ont été ... comme otages par les insurgés.

Le Docteur Howard encore en prison.

New York, 7 juillet.—Une dépêche spéciale de Londres au Herald dit que l'élargissement du docteur Howard a été retardé jusqu'à présent, parce que le sénateur Mattos désire que M. Sickles réclame la mise en liberté du docteur, et que ce dernier refuse d'y consentir, en alléguant que Howard n'est pas coupable. Des lettres assez mordantes ont été échangées entre le sénateur Mattos et Sickles, et le gouvernement s'occupe activement de cette affaire.

On dit que les actionnaires anglais du chemin de fer Erie, qui sont représentés ici par des agents, veulent élire des directeurs disposés à choisir un président qui voudrait bien se démettre de son emploi en faveur de M. Vanderbilt, dès que la loi qui défend aux directeurs du New York Central de représenter comme tels la direction du chemin de fer Erie, sera rappelée.

Invitations à plusieurs citoyens éminents du Sud.

Greenbrier, Ouest-Virginie, 7 juillet.—Plusieurs citoyens éminents du Sud ont reçu des lettres de New York les priant de se réunir demain matin, à Baltimore, dans le but de favoriser la nomination d'un ticket démocrate, et disant que leur présence à Baltimore contribuerait pour beaucoup au succès de ce mouvement.

Parmi les hommes marquants du Sud qui ont reçu ces invitations, se trouvent le gouverneur Letcher, le général John Wise, l'honorable James Lyons, le colonel John S. Mosby, le général Robert Toombs, l'honorable A. H. Stephens et le général Joseph E. Johnston.

Le gouverneur Letcher refuse de participer au mouvement.

La Convention de Baltimore.

Baltimore, 7 juillet—La majorité des délégués est déjà à Baltimore. Les principaux hôtels de la ville en sont pleins.

Le grand sujet de discussion, aujourd'hui, est de savoir s'il faut nommer directement Greeley et Brown, ou simplement ratifier le programme et les nominations de Cincinnati. Une grande majorité des délégués est en faveur d'une nomination directe, malgré les instructions qu'a reçues la délégation du Missouri, de ne prendre part à aucune nomination, ... pour effet de calmer quelque peu l'ardeur des partisans de la nomination formelle.

La délégation du Missouri s'est réunie cette après-midi, et, probablement, elle a adopté des mesures au sujet de l'opportunité des nominations directes. La rumeur dit que M. Augustus Schell sera élu pour faire partie du prochain comité démocratique national, à la place de M. Belmont.

Nombre de représentants de la presse, d'éditeurs, de rapporteurs et de correspondants, sont ici pour suivre de plus près les débats.

La Gazette de Baltimore, qui s'opposait d'abord à la nomination de Greeley, publiera demain un article éditorial en faveur de la nomination formelle des candidats de Cincinnati.

Les ... croient ... qu'il n'y a pas à tergiverser, qu'il faut nommer directement Greeley et Brown sans attendre ... la reconnaissance de ... et de ... les candidats de Cincinnati ... considère comme ... les représentants de la démocratie.

Le gén. Hancock a écrit à un de ses amis de cette ville pour débarrasser publiquement la campagne électorale prochaine. Il dit qu'il considère chaleureusement tout candidat qui recevra les deux tiers des votes de la Convention de Baltimore; et qu'en tout cas, il pense qu'il ne faut pas se prononcer avant que le parti ... à Greeley ne se soit expliqué plus nettement.

Le grand salon du Maryland Institute a été loué pour l'assemblée convoquée par les circulaires de la démocratie de New-York, en date du 25 juin, et signées par Jas. B. Flanders, président et John J. Van Allen, secrétaire. Ces circulaires invitent les Démocrates de toutes les parties de l'Union, opposés à Greeley et décidés à ne pas soutenir s'il est nommé, à se réunir à Baltimore, lundi le 8 juillet, pour prendre telles mesures et adopter telle action qu'ils jugeront nécessaires pour sauvegarder le parti démocratique.

L'assemblée préliminaire aura lieu demain, à deux heures de l'après-midi. M. Van Allen, qui a signé ces circulaires ce soir, a déclaré que les Etats seront représentés demain à l'assemblée préliminaire.

Baltimore, 8 juillet — Des délégués arrivent par tous les trains.

Les délégations de l'Ohio, du Missouri et de la Pennsylvanie sont les seules qui viennent endosser la candidature de Greeley et Brown, sans nommer directement ceux-ci comme les candidats de la Démocratie.

La délégation de New-York est divisée et les deux factions ont des quartiers séparés. Toutes les autres sont unanimement en faveur de Greeley et de sa nomination directe par la Convention.

On dit que le choix d'un président temporaire et celui d'un président permanent soulèvera de longs débats dans la Convention. On choisira probablement un des délégués de la Virginie comme président temporaire, et un des délégués de la Pennsylvanie comme président permanent.

On évalue à 600 le nombre des délégués qui ont été ... d'endosser le programme de Cincinnati. Les délégués de l'opposition ne ... pas plus de 41.

Plusieurs des amis de Greeley sont ici, et parmi eux John Cochrane. Les trains qui arrivent sont bien pleins de passagers.

Baltimore, 8—Le comité national démocratique a dû à l'unanimité Thos. Jefferson Randolph, de Virginie, comme président temporaire et F. O. Prince, du Massachusetts, secrétaire temporaire de la Convention. Presque toutes les délégations sont complètes. Plus de 400 membres ...

Le théâtre aujourd'hui est une nomination directe ...

L'opinion des ... du Maryland aujourd'hui, il y avait 200 personnes ... la majorité ... de simples spectateurs. ... Flanders présidait. On voyait MM. Duncan, du Kentucky, Joseph ... et Wm. White, de l'Illinois, Henry Sherwood, du Connecticut, et Wm. Reed, de la Virginie. La séance a fait fiasco.

Philadelphie, 8—Les clubs Ouvriers et Keystone sont partis aujourd'hui pour aller assister à la Convention de Baltimore. Chaque club était suivi d'un corps de musiciens. Le Keystone s'opposera à la nomination de Greeley et Sanctionnera un ticket démocrate régulier.

Washington, 7 juillet—La délégation de la Caroline du Nord a passé par Washington, se rendant à Baltimore. Beaucoup de personnes partiront par les trains de demain matin.

W. C. Bryant refuse la candidature.

New York, 8—Wm. Cullen Bryant publie un avis par lequel il dit que la nomination faite par lui de ... tion formelle pour la présidence s'il a lui droit offerte, et déclare ... qu'il ne ... lui de commettre la faute de l'accepter.

Les Bons Français de la Caroline du Sud.

New-York, 8 juil.—Les correspondants du ... de la Caroline du Sud ... a été ... un ... préambule disant qu'il a été émis en fraude par des politiciens ... a été adopté. Ils ont résolu de coopérer avec les autorités d'Etat pour poursuivre les voleurs du Trésor. Le juge Willard était l'orateur.

Déclaration de Stokes.

Voici la version faite par Stokes sur la tragédie pour laquelle il est poursuivi: Je montai par l'entrée des dames et quand je fus en haut je vis une dame sortir du salon. Elle tourna la tête et je vis que je m'étais trompé. J'allais redescendre l'escalier quand je vis Fisk monter. Il s'élança et quand il fut sur le palier il tira un pistolet. Je ne pouvais me tromper. Je vis son arme aussi distinctement qu'aucune chose que j'aie vue.

C'était un pistolet ... argent. J'étais en ligne avec lui, ... et je me tenais de côté en lui disant : ne tirez pas. Je tirai mon pistolet à mon tour et je fis feu. Mon pistolet était dans la poche extérieure de mon habit, sans quoi je n'aurais pas eu le temps de tirer. Je m'appuyai sur la rampe; j'armai le pistolet d'une main et je fis feu.

Il tenait son pistolet des deux mains et quand je fis feu, il s'écria : "Oh!" Il ne trébucha pas beaucoup à la première décharge et je tirai une seconde fois. Je savais qu'il ferait feu sur moi si je ne tirais pas. J'avais descendu ... deux ou trois marches. Il laissa tomber son pistolet sur les degrés au second coup. Il n'y avait personne à ce moment. J'avais déjà ... plusieurs fois que Fisk en voulait à ma vie.

Question.—Aviez-vous l'intention d'attendre Fisk quand vous sortîtes ?

Réponse.—Oui, ...

Question.—Et ... mais que votre pistolet était chargé de quatre balles.

Réponse.—Oui, ...

Miss Mansfield a déposé ainsi :

Fisk était un buveur très modéré. Il vint chez moi et me dit qu'il ... si je ne revinsse à lui, il tuerait Stokes. Fisk dit que je fusse bien de lui délivrer de cette nécessité. Je lui répondis ...

Oui, ... vous, ... publiquement que j'avais raison et que les affaires ... Fisk dit qu'il ne pouvait faire cela dans une affaire où tant de gens étaient impliqués. Je lui dis alors : Je ne me retirerai pas.

Fisk dit en pressant un revolver : alors je tuerai Stokes. J'en avertis ce dernier et lui conseillai d'être prudent.

Les Grèves.

New-York, 8—Deux milles ouvriers des machines ont repris leurs travaux. La grève des ouvriers sur métaux est déclarée finie.

L'émigration Chinoise en Californie.

New York, 8—Le Congrès international s'ouvrira en session ici hier. Une communication se plaint de l'émigration chinoise qui monopolise presque tous les travaux des fabriques en Californie. Des plaintes sont proférées aussi contre les importations ... qui ne sont que des prostituées.

Le Corps de la Garde Républicaine.

Le corps de musiciens de la Garde Républicaine est arrivé en ville et a été reçu par les Gardes Lafayette, et un grand concours de citoyens français. Ils accompagnèrent à leur hôtel, où un grand déjeuner avait été préparé. Ces musiciens resteront ici jusqu'au 12. jour de leur départ pour France, s'ils ne vont pas à Chicago.

New York, 8 juillet—Deux bouchers se sont battus au couteau en présence de plusieurs bouchers. L'un est mort et l'autre est mourant.

New York, 8 juillet—Arrivé: le steamer Atlantic. Arrivés à destination : les steamers Republic, Idaho, Holland et Allemania.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 8 juillet—Arrivé, la goëlette May, en 10 jours d'Utila, avec des fruits.

RIVIÈRES.

Bout du Fleuve, Bureaux, etc.

Vicksburg, 8 juillet—Descendant, Pardiana, le Parguod. Temps chaud et clair.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Paris, 8 juillet.—Rentes 55. 55.

Liverpool, 8 juillet, au soir—Coton plus ... Uplands 11, Orleans 11 1/4. Vente supposée d'aujourd'hui 8000 balles.

Londres, 8 juillet, au soir—Consolidés 92 3/4.

Marchés Américains.

New-York, 8—Argent à 6 pour cent sur demande. Or 113 7/8 à 5/8.

Memphis, 8 juillet—Coton plat et nominal. Stock 3611 balles.

New York, 8 juillet—Coton nominal. Vendu 1873. Uplands 23. Orleans 23 1/2.

Charleston, 8 juillet, coton plus ... dling 24. Stock ... balles.

Savannah, 8—Coton plus, middling 23 1/2. Stock 1169 balles.

Mobile, 8—Coton plat et nominal, middling 23 1/2. Stock 2867.

—Nous reproduisons l'article suivant, extrait du Pays:

Le journal l'Evénement, dirigé par M. Dumont, parait avoir le bonheur monopole des attaques contre les femmes.

Dernièrement, il sortait sous le nom de Madeleine, pseudonyme de quelque fille de lettres, de grossières injures à l'adresse de l'Impératrice.

Cette fois, il s'attaque à une noble jeune femme, plus connue encore par ses aumônes, par son inépuisable charité, que par les charmes de son esprit et l'éclat de son beauté.

Il paraît qu'un photographe aurait exposé le portrait de Mme la comtesse de Pourtalès, costumée en Alsacienne.

L'Evénement s'indigne de cette petite manifestation, empreinte d'une noble pensée patriotique, et y trouve matière à des attaques que ... ... hommes aussi mal ... que les rédacteurs de l'Evénement.

Il nous semble pourtant que la femme du brave et vaillant commandant des ... de Strasbourg a tout au moins le droit de porter les vêtements de l'Alsace, le pays de sa famille.

Pour ce qui concerne les femmes qui fréquentaient les fondis de l'impératrice, elles devraient avoir des titres à la gratitude de ce M. Dumont, qui poursuivit l'honneur de solliciter pour obtenir la croix de la Légion d'honneur, faveur que ses antécédents judiciaires auraient ... ...

PAUL DE CASSAGNAC.

M. Dumont a envoyé des témoins à M. de Cassagnac.

La fin de la Sole Hugo. — Ils avaient convié pour six heures et demie à une réunion de ... chez Brébant, boulevard Poissonnière.

Naturellement, à cinq heures moins un quart, ils avaient pris le chemin de la ... Mais le monstre ne voulait pas laisser dévorer ses victimes.

Et à l'heure dite la dame ... la femme d'une table de ... pour ...

— ... Ah! dit un ... dans la salle ...

— Lui, ... "Mon F..., mal, mon Ernest, mon André, ... "

— ... EUX, radieux. ...

— Au bas d'un Gavarni ... "Oh! ..."

— Chez un Marchand :

— Je voudrais avoir un dictionnaire.

— De quel auteur ?

— De Boileau, s'il vous plaît.

Mariage ... Club ... P. P. Y. ... 7 juillet—1 m. ...

... Logie Libéral No 2, A. O. G. F.— Les membres que la ... sont priés de se réunir à la salle ... S. W. YOUNG, Secrétaire.

AVIS AUX PASSAGERS. Par navire Pouyane. ... VER MAIGNAN & F. LABORDE.

AVIS.—Passagers à bord ... SALLIE V. ... Capitaine du "Sallie V."

Attention ! Club d'Orléans ... J. B. SANPIS, secrétaire.

Attention ! Club d'Orléans du Second District ... PIERRE LOPEZ, Secrétaire.

Souscription Patriotique Française pour la libération du Territoire. ... J. B. GRAVIN. FABIAMA DONNEECH, Secrétaire.

SOURCES DE CRAB ORCHARD AU KENTUCKY. L'Hôtel a été agrandi et offre encore plus de ... SHELBY & TOBBEL.

ARNICA. ... F. POURRINE & CO.

$10 de récompense. PERDU, dimanche soir, 7 juillet ... JAS. S. KNAPP.

Demande. UNE femme de ménage ...

Demande. ON demande une bonne ...

A Louer. LA BELLE MAISON ... AVERBACH, FRERES.

$10 de Récompense. ... I. A. GREBNER.

Taxes d'Etat, taxes de ville. FRANCIS HAWLE, Courtier d'Actions, de ... Courtier de Change. ... des TAXES D'ETAT et de VILLE et de patentes des LICENCES ... OBLIGATIONS d'ETAT et de VILLE, les BILLETS DE COMMERCE ...

Avis au Public. L'HOTEL ST-LOUIS sera fermé le 1 du courant. ... OCTOBRE PROCHAIN. ... E. F. MIOTON, propriétaire.

Des Chemises à Meilleur Marché que jamais. ... S. N. MOODY, Angle Canal et Royale. ... AVEZ FRAIS! AVEZ FRAIS !! ... Toutes ces marchandises se vendent à aussi bon marché que les autres Chemises de MOODY. Avis. Voici le moment de COMMANDER VOS CHEMISES. 7 juill—6t

En Débarquement du navire Volunteer de Bordeaux. 120 barriques Vin rouge Ambarès ... O. MANDIN.

Pois! Pois! Pois! 150 SACS POIS NOIRS, en débarquement, à vendre par C. T. BUDDECKE & CO.

Perdu. UN paquet de COUPONS DE CHEMIN DE FER ...

Demande de Nourrice. ...

Changement de domicile. ... P. DUCONGE.

J. A. D'HEMECOURT. HENRI CHAURANT.

La seule Fabrique DE CONFISERIE AU SUD Avec une Usine à vapeur. H. CHAURANT & CO. Successeurs de E. DURPIN (rue Royale). 93 ... Rue Vieille-Levée ... 93. La seule Maison Française et la plus Ancienne Fabrique de CANDI A la Nouvelle-Orléans. CANDIS EN BATONS ... GOMMES, DRAGÉES, LOSANGES, etc. CHOCOLATS. GATEAUX, SIROPS au jus de fruits, INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité. FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, etc. H. CHAURANT & Co., RED STORE, 93 ... Rue Vieille-Levée ... 93

EN DÉSARQUEMENT DU NAVIRE "VOLONTEER", ARRIVÉ DE BORDEAUX. Vin Rouge 150 barriques Château ... Eaux-de-Vie. FINE CHAMPAGNE Monterey 1875. FINE CHAMPAGNE Monterey 1866. A vendre par F. BAILLY BLANCHARD & CO., No 23, Vieille-Levée.

Macaroni. Sardines sans arêtes. 100 caisses Champagne, L. Roederer ... J. & MOLARI, 64 rue Royale.

CHAMPAGNE Chs. FARRE REIMS. SEULS AGENTS AUX ETATS-UNIS, Ver. MAIGNAN & F. LABORDE, Nos 32 & 34 BIENVILLE STREET, Nlle-ORLEANS.

AVIS. DOCTEUR JAMES TRUDEAU informe sa clientèle qu'il a transféré son bureau de consultation, de l'infirmerie de la rue du Cirque à l'Infirmerie de la rue REMPARTS et DUMAINE. ...

Avis. UN Monsieur, seul, demande à louer pour le 1er septembre ... deux ou trois chambres ...

Demande de Pharmacien. ON demande un pharmacien ...

J. B. CAMORS & CO., MARCHANDS DE FARINE —ET— Négociants Commissionnaires, 61 ... RUE TCHOUPITOULAS ... 61 NOUVELLE-ORLEANS.

LA MACHINE A COUDRE DE WEED, A L'USAGE DES FAMILLES, a remporté le PREMIER PRIX à la Foire ... A. L. BRUNSON, Agent, At No. 187 de la rue du Canal.

Avis. MR. E. P. POUPART étant devenu ... M. A. DE LIZARDI.

M. Philip A. Cohen ... BOSTICK & SEYMOUR. Aux Nos 45 et 47 de la rue Front, 46 et 48 de la rue Fulton.

PATURAGE. ON prendra des animaux en pâturage ...

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE. A. CARRIÈRE & Co., NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, etc. No 43 rue Vieille-Levée. RECOIVENT ... Vins en barriques ...

Pour Bordeaux. Le beau navire français POLYMNIE ... A. CARRIERE & CO., No 43, Vieille-Levée.

Pour Bordeaux. Le navire français FORMOSE ... GOODENOW & KELLEY ... VOR. MAIGNAN & F. LABORDE.

Loterie de la Havane. LOTS gagnants payés au TAUX LE PLUS ÉLEVÉ ... E. MARION, 32, rue Chartres.

Avis. UN COURTIER DE COTON ...

PHARMACIE A VENDRE. ... SIROP PECTORAL BALSAMIQUE. ...

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS, ... rue Vieille-Levée ... UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE. ... NORMAN & REISS ... FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, etc. Sirops de Fruits FRAISE, FRAMBOISE, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CRÊME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE. A vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Machine à Coudre, Perfectionnée, —DE— SINGER, A L'USAGE DES FAMILLES. LA MACHINE A COUDRE PAR EXCELLENCE. ... WM. E. COOPER & Co.

Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans. Bureaux, No 10 du Passage de la Bourse. SECOND ETAT TRIMESTRIEL. ... C. CAVAROC, Président. G. LANAUX, Secrétaire. ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. ... G. LE GARDEUR, Jr., Notaire public. ... DIRECTEURS: C. Cavaroc, Chs. de Raytar, Léon Hans, Jr., F. Mioton, W. Agar, ... A. THIBAUD.

Avertissement. Putnam's Patent Bottle Stopper ... PABLO & CO.

J. E. MERILH & Co. 179 ... Rue Poydras ... 179. MARCHANDS, EN GROS ET DÉTAIL, CUIRS ET CRÉPINS. ...

CAZAUX & VERGNOLE, IMPORTATEURS. VINS, LIQUEURS, &c., FABRICANTS DE SIROPS.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 8 JUILLET—CLASSE No 161. 27 40 65 66 76 21 38 63 61 71 55 16 ... CHAS. HOWARD, Commissaire. ... E. PERALTA.

SOUTHERN AGENCY —OF— FRENCH BRANDIES. Vor. MAIGNAN & F. LABORDE, 32 et 34, rue Bienville. OFFRENT en vente ... Eaux-de-Vie ... Vins ...

NEBERT & Cie., ... RUE DE CHARTRES ... LIBRAIRIE FRANÇAISE. Papeterie, Articles de Bureaux, UN IMMENSE ASSORTIMENT DE Papiers peints en tous genres, A PRIX RÉDUITS. ... LIVRES CLASSIQUES. ... PAPIERS PEINTS FRANÇAIS. ... BOTTIN ... NEBERT & Co.

JOS. BRANDNER, MARCHAND-TAILLEUR. ... Nouvelle-Orléans.

Avis. D. AUGUSTIN ...

BUREAUX DE LA Compagnie d'Assurance Atlantic DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. ... S. RIGNEY, Président. ... H. F. JANVIER, Vice-Président. ETAT DE LA LOUISIANE ... EDWARD IVY, Not. Pub. DIRECTEURS. ...

PREMIER BILAN SEMESTRIEL DE LA Banque Nationale Mutuelle DE LA NLLE-ORLEANS. ... JOSEPH MITCHELL, Caissier. BANQUE NATIONALE MUTUELLE. ... JOSEPH MITCHELL, Caissier.